

LES FEMMES DE MES VIES

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR **SUR LE ROMAN ET LE SCENARIO** **(Valérie Bettencourt)**

LE PITCH

Un trentenaire obsédé par les cartes et le sexe se voit brutalement investi du pouvoir de se projeter dans des vies parallèles de son choix, où il peut tout obtenir... sauf le sexe! Une frustration qui le mènera à grandir et se métamorphoser en se libérant de la dictature de ses hormones...

LE RESUME

Pour bien comprendre cette histoire, il faut avant tout savoir ce qu'est le Free Cell : c'est en bref un jeu de Windows qui ressemble au Solitaire, dans le sens où il s'agit de former des colonnes de cartes en alternant le rouge et le noir. La différence, c'est qu'on se retrouve parfois bloqué dans une impasse, et qu'à ce moment trois choix nous sont offerts :

- recommencer la même partie
- prendre une autre partie au hasard
- choisir une partie (elles sont numérotées de 1 à 1 000 000)

Stéphane Lastour, 33 ans, agent commercial d'une agence immobilière du Marais, a deux passions : les femmes et les cartes (par exemple le Free Cell auquel il s'adonne tous les matins sur son ordinateur avant de partir au bureau). N'ayant pas assez de temps pour ses conquêtes féminines et ses parties de poker, il rêve de pouvoir vivre des vies parallèles dans lesquelles tout serait parfait, et aussi de séduire un jour un de ces magnifiques mannequins qu'il regarde en cachette dans les journaux féminins... Jusque là tout est simple et clair pour lui, et sa vie s'écoule sans embûches ni questions existentielles très profondes.

Mais un jour le « destin » exauce ses vœux secrets en lui offrant par miracle une incroyable chance. Non seulement il place sur sa route une sublime top modèle, mais il lui donne en plus la possibilité, par l'intermédiaire de son ordinateur, d'utiliser les trois choix du Free Cell dans une dimension plus métaphysique :

- recommencer la même vie
- prendre une autre vie au hasard
- choisir une vie (en faisant un vœu précis)

Tout le monde en rêve... Mais le cadeau, extraordinaire au début, va rapidement se révéler empoisonné car Stéphane constate avec effarement que dans les existences virtuelles dans lesquelles il a le pouvoir de se projeter, une seule chose lui est interdite : le sexe... Ainsi, tout

contact physique avec une femme le ramène-t-il immédiatement dans la réalité, devant son ordinateur, sur la moquette de son studio de Belleville.

Dans la vraie vie, il lui faut jongler entre la somptueuse Sophia (magnifique mannequin italien, son inaccessible idéal), l'ambitieuse Carole (avec qui il entretient une liaison depuis deux ans tout en ayant beaucoup d'aventures à côté), la pétillante Christelle (la serveuse du restaurant du coin qui désire se venger de lui après avoir subi un lâche abandon), la discrète Murielle (la secrétaire de l'agence immobilière où il travaille, secrètement amoureuse de lui), et Monsieur Terrier son impitoyable patron... Heureusement que son copain Jérôme, le marchand de journaux du quartier devenu son meilleur ami, est là pour le soutenir et lui prodiguer ses sages conseils en matière de relations amoureuses.

Et quand Stéphane se projette dans des vies parallèles (dans d'autres lieux, d'autres époques et d'autres corps...) pour essayer de trouver le bonheur total auprès des femmes, les difficultés ne font que se multiplier... car quels que soient nos souhaits et nos fantasmes, il y a toujours des conséquences plus ou moins fâcheuses auxquelles on n'avait pas pensé...

Apprenant à ses dépens qu'aucune vie n'est jamais parfaite, l'éternel adolescent en proie à ses hormones peut enfin mûrir et suivre la voie du cœur plutôt que celle des testicules...

L'INTENTION

Il s'agit bien sûr d'une comédie sur les problèmes masculins concernant le sexe et l'obsession de la séduction, mais on peut y voir d'autres niveaux et questionnements :

- Réflexion sur la liberté : l'évolution, la transformation d'un personnage qui accepte de se débarrasser de ses vieilles habitudes et comportements en réfléchissant sur les causes de ses agissements, et qui, par là même, devient plus libre, puisqu'il n'est plus sous l'emprise ce qui dictait malgré lui sa conduite (à savoir les pulsions sexuelles et la passion du jeu).

- Réflexion sur le choix : si nos désirs se réalisaient, en serions nous forcément plus heureux ? Ce que nous convoitons n'est-il pas souvent un piège et n'y a-t-il pas toujours, dans la réalisation de nos souhaits, des effets secondaires plus ou moins agréables que nous ne pouvons même pas envisager ?

- Réflexion sur le bonheur : au lieu de nous projeter dans des fantasmes de vies rêvées, ne ferions-nous pas mieux d'apprécier notre propre vie à sa juste valeur ? Et le secret du bonheur n'est-il pas dans le contentement de ce que nous avons, sans chercher à courir toujours après ce que nous n'avons pas ?

Si le ton est parfois un peu cru et grivois, il n'est jamais lourd ni vulgaire et reste dans la légèreté. Il s'agit de garder une finesse et une élégance tout en nuances, à mi-chemin entre l'humour et la réflexion sur nos propres comportements. Comme pour chacun d'entre nous, l'évolution du héros passe par des phases douloureuses pour lui (mais plutôt drôles pour le lecteur ou le spectateur) car les métamorphoses ne sont jamais sans souffrance. Nous sommes donc dans une comédie douce amère entre le rire et le questionnement sur nos attitudes. Car en Stéphane Lastour, personnage aux préoccupations masculines si universelles, nous reconnaissons forcément quelqu'un que nous avons côtoyé, ou qui nous ressemble par certains aspects.